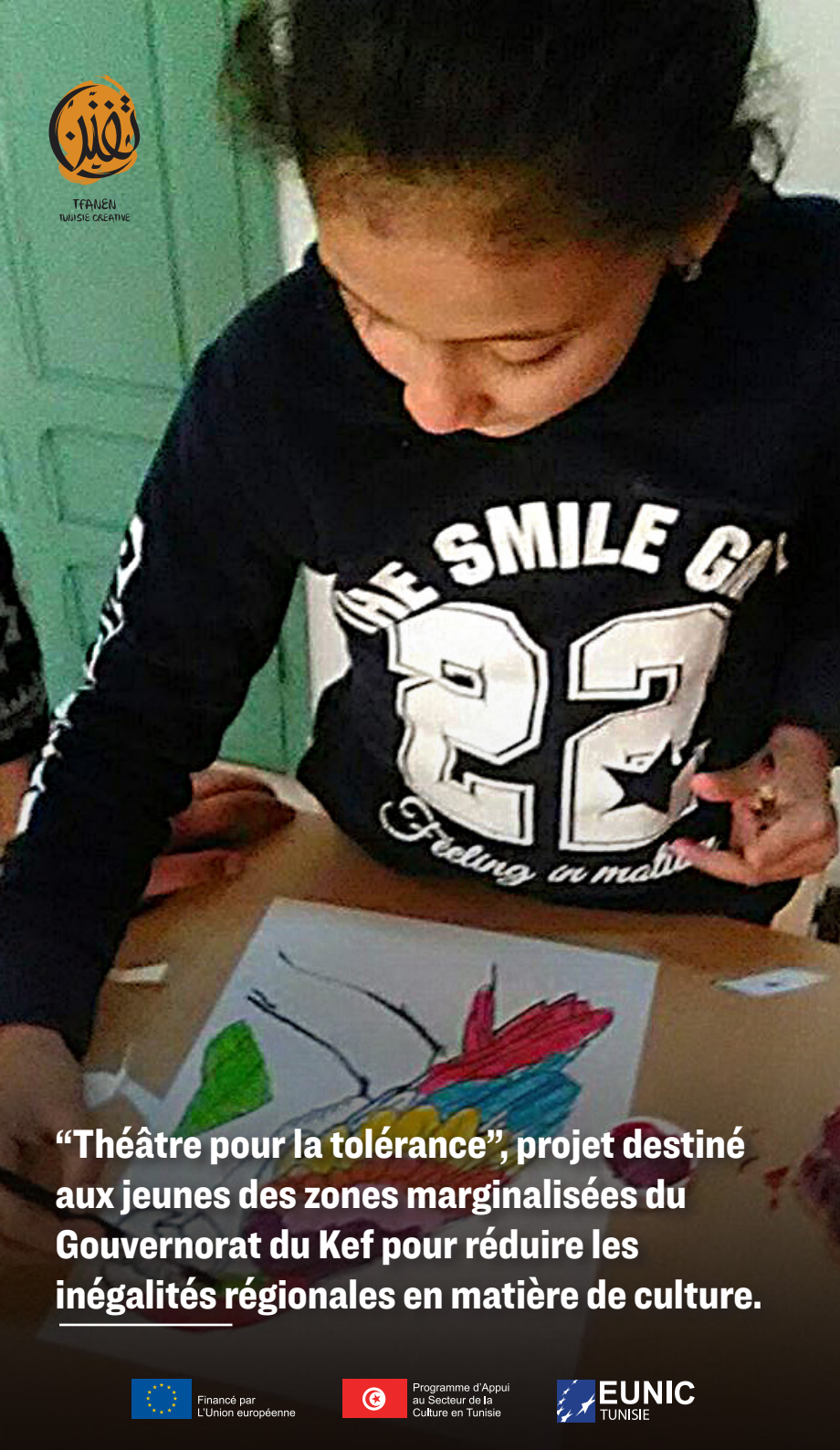




TFANEN  
TUNISIA CREATIVE



**“Théâtre pour la tolérance”, projet destiné aux jeunes des zones marginalisées du Gouvernorat du Kef pour réduire les inégalités régionales en matière de culture.**

## TFANEN STORY

### THÉÂTRE POUR LA TOLÉRANCE : LA MÉTAMORPHOSE DE JEUNES OISIFS EN HÉROS SUR SCÈNE

LE “THÉÂTRE DE LA TOLÉRANCE” DEVIENT CET ESPACE VITAL QUI TEND VERS UNE AMÉLIORATION DES RELATIONS GRÂCE À L'ART. CE THÉÂTRE ABSORBE LES MALAISES LES TRANSFORME EN PRODUCTIONS ARTISTIQUES, POUR QUE LE CITOYEN RETROUVE SA DIGNITÉ GRÂCE À L'ACCEPTATION DE L'AUTRE.

*« Cette expérience nous a unis mais aussi elle a permis qu'on découvre nos vocations mutuelles. ... Aller jusqu'à Tabarka pour présenter notre œuvre nous a confirmé que le théâtre, regroupe les jeunes, dans un travail collectif, où chacun trouve sa place, loin de l'isolement... »*

**Marwa, 23 ans**  
Participante aux ateliers

*« Grâce à Tfanen, l'Association s'est initiée à gérer des projets d'envergure où le public et le privé s'interfèrent pour répondre au mieux aux besoins culturels de la région. »*

**Amel Arbaoui**  
Présidente de l'AJC



**40**  
Participants



**2**  
Pièces de  
Théâtre



**20**  
Animateurs et  
responsables de  
clubs formés

L'Association Joussour de Citoyenneté (AJC) a choisi la région du Kef pour réaliser son projet “Théâtre pour la Tolérance”. Ce choix n'est pas aléatoire, la région est reconnue pour son passé glorieux dans la pratique du Quatrième Art. Et, ce sont les jeunes des Délégations de Dahmani, de Nebeur, filles et garçons qui seront concernés par l'initiative, ils seront séduits. Plus de 40 jeunes se trouvent investis par la passion du théâtre.

Peu de temps auparavant, ces mêmes jeunes vivant un désert culturel s'adonnaient à toute formes de violence. Ils trouvent dans la marginalité, un moyen d'expression et d'affirmation de soi. Mais, comment rendre à ces jeunes leur dignité et surtout la paix individuelle ? Pour susciter l'intérêt et la curiosité de ces futurs candidats., l'équipe du projet est allée à leur rencontre dans les cafés, les lycées et dans leurs maisons munie de flyers.

Ces artifices, ont porté leurs fruits ils ont poussé une porte celle de la Maison des jeunes, pour siroter un café mais ce café n'a pas le même goût que celui du quartier, ici les langues se délient, elles se libèrent, on rêve, on est séduit, on crée et c'est ainsi que de fil en aiguille, on réussit le challenge. Voir, des jeunes se métamorphoser en dramaturges. Il fut un temps où ces mêmes lieux étaient des bâtiments boudés et désertés car aucune activité n'y est enregistrée, faute de personnel qualifié en animation.

La présidente de l'AJC, Amel Arbaoui, telle une dentelière tisse la trame de ce réseau local culturel avec des procédures facilitant la concrétisation de projets culturels. Signature de 9 conventions de partenariat avec les opérateurs locaux. La formation des formateurs est la clé de voûte pour assurer la pérennité des activités. Elle sera up to date dans les disciplines de l'écriture de scénario, de l'animation, de la communication et des marionnettes. Des ateliers dont les bénéficiaires seront eux-mêmes investis et motivés par les résultats probants, auront à assurer leur continuité. Tel un mouvement perpétuel, qui démarre et continue grâce à la synergie générée par les partenaires, une énergie créatrice et motivante.

La Région peut être un carrefour et rayonner, la pièce Barrage fut largement ovationnée à Tabarka. Ces échos très encourageants ont incité des jeunes d'autres villages à renforcer le nombre d'adhérents. Le décor, voulu d'emblée amovible et construit in situ par des artisans locaux permet les déplacements et se produire aux confins de la région. Et, vu le succès de « Barrages » un cycle de représentations fut même prévu dans d'autres gouvernorats ,

Que reste-t-il après cette période toute en effervescence, quelle trace ou empreinte garderont responsables locaux, animateurs, jeunes et leurs familles ? C'est un fort sentiment de satisfaction suffisant pour perpétuer une tradition qui aura long cours. Le paysage se transforme, ce n'est pas un seul impact mais un ensemble, ainsi, les formateurs qui animent ces ateliers auront à assurer la continuité du projet d'une part par leur motivation propre et d'autre part par l'engouement des jeunes qui fréquentent de plus grands nombre les différents Clubs. Sentant le sérieux de tout le projet, les familles quant à elles voient en ces espaces des lieux de culture et de loisir. Les responsables locaux, devant cette métamorphose des jeunes, sont convaincus de l'intérêt de l'Art dans l'amélioration du climat social.